



Docu-
ment
d'aide
à la
visite



*Sous la
terre,
les dra-
gons*

—

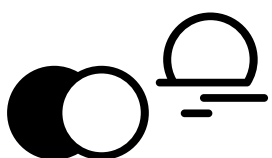
Érac
des Pays
de la
Loire



Carque-
fou

—

14.04 /
14.07.24



Sous la terre, les dragons

L'exposition *Sous la terre, les dragons* s'appuie sur un choix d'œuvres issues d'acquisitions récentes mises en regard avec des œuvres historiques du Frac ainsi que de deux prêts exceptionnels.

Le titre de l'exposition puise son inspiration à la source de divers récits qui ont témoigné par le passé de la présence mystique ou réelle de « dragons » sous la terre¹. Fable ou superstition, ces histoires apparaissent comme le symptôme de notre rapport au monde souterrain oscillant entre raison et imagination ou encore entre espace physique et métaphysique. Conte et anecdote, chasse aux trésors, signal perdu, objet précieux, extractivisme et icône contemporaine composent le paysage sur et sous la terre de cette exposition sous forme d'exploration.

¹Mohamed Amer Meziane, Chapitre 1. « Des dragons sous la terre », *Au bord des mondes, vers une anthropologie métaphysique*, éd. Vues de l'esprit, 2023.



Source de fascination comme d'effroi, le monde souterrain est à l'origine de nombreux mythes : trésor enfoui, créatures fantastiques et divinités troglodytes sont au cœur de multiple récits. Il s'agit aussi d'un terreau inépuisable pour la fiction, que ce soit en littérature, au cinéma et dans les arts visuels.

En sciences naturelles, le sol est un objet d'études et un indicateur climatique. Il regorge de ressources aux véritables enjeux écologiques comme politiques, dont l'extractivisme n'est pas sans conséquence sur le paysage et sur les conditions de travail. C'est aussi en fouillant le sol, par l'archéologie, que l'histoire se révèle.

Enfin, le territoire s'appréhende dans sa dimension aussi bien symbolique que géographique. Une appropriation qui ne se fait pas sans violence, en témoigne l'époque coloniale comme des événements plus récents. Sous la terre comme au-dessus, les histoires et l'Histoire se rencontrent.

Pistes pédagogiques

Cycle 1 & 2 : L'installation le *Serpent d'océan* de H.Y.Ping, empreinte de tradition chinoise et symboles occidentaux, exploite zoomorphisme et mythologie. A partir de créatures légendaires connues, verbaliser des particularités avec les élèves et les inviter à dégager une forme : « une créature surgit de mon bloc d'argile ».

Cycle 3 : La notion de récit se prolonge par la création d'« un bureau des légendes » à partir de narrations écrites ou plastiques. Ces récits s'apparentent parfois à de véritables enquêtes comme *Fauna* de J.Fontcuberta ou *Un-Fathom* de P.Phatsimo Sunstrum qui forment un collage stratifié d'histoire(s). Comment donner sens à des éléments hétéroclites par le biais de l'assemblage ? S.Hefuna et Y.Xinguang exploitent cette pratique du collage et de la récolte. Sous forme de palimpseste, un travail « ancrage/encrage » à partir de supports récupérés peut s'élaborer. A.Deleporte et C.Roudenko-Bertin déclinent cette idée d'invisible et de tangible. La curiosité s'éveille en énigme. Il peut alors s'engager une véritable « chasse aux trésors dérobés » dans l'établissement en partant du banal, du quotidien et en mettant l'accent sur des détails précieux.

Cycle 4 : En quoi la matérialité de l'œuvre rend visible l'invisible ? Les artistes prélèvent des matériaux issus de contextes variés et provoquent un glissement de statut (K.Ashadu). Les matériaux choisis sont des ressources, leur transformation un don réciproque. Les élèves effectuent une collecte de petits objets à connotation affective ou mnémotique. Ils les reconstruisent pour se les réapproprier, les manipulent lors d'un atelier de « nouvelle fabrique du réel ». Que sont devenus les objets initiaux ? Ces matières premières sont extraites de territoires. Il s'agit de les envisager comme des zones d'échange entre l'individu et son environnement. S.Carronha effectue un itinéraire. Avec « territoire transitoire », les élèves s'interrogent sur le site provisoire mais susceptible de laisser des marques en remplissant l'espace (d'un support) entre deux états. Ils effectuent des relevés, arpentent un lieu avec différents objectifs : scientifiques, géologiques ou plastiques. Ils réalisent « une carte mystérieuse » du territoire.

Lycée : Dans la construction de son identité, l'individu a son libre arbitre mais doit souvent composer avec un certain déterminisme. Avec « il était une fois ma mythologie », des élèves s'interrogent sur ce qui est latent, révélé ou caché. Les artistes sont parfois les « archivistes » de la mémoire. Ils exhument les strates archéologiques du quotidien et se les réapproprient (O.Nkanga). Cet extractivisme artistique fait surgir des contextes ethnographiques. Partant de ce postulat, les élèves peuvent à leur tour s'emparer d'« archives oubliées » (officielles ou familiales, matérielles ou non) pour en réactiver la mémoire. C'est sur cette typologie d'un « désenchantement du monde » que des artistes décident de réagir (I.Mahama, K. Khademi). Ils pointent et changent des aspects de leurs histoires afin de constituer un futur qui leur appartient : « sous les ruines, l'avenir ». Quels futurs possibles en tenant compte du passé ? En s'inspirant de l'œuvre de C. Vever, les élèves élaborent un projet intitulé « boîte noire » en réfléchissant sur la façon dont les histoires peuvent être matérialisées, représentées, actualisées et transmises.



- MOTS CLEFS
 - MATIÈRES / OUTILS / TECHNIQUES
 - ARTISTES, ŒUVRES ET MOUVEMENTS ASSOCIÉS
 * PDF INTERACTIF : CLIQUEZ SUR LE LIEN !

Glossaire :

L'art postcolonial : Le post-colonialisme explore les conséquences et les héritages du colonialisme à travers le monde. Certain-es artistes utilisent des éléments visuels et iconographiques issus de la période coloniale pour ouvrir une réflexion sur les représentations historiques et les stéréotypes culturels. Les artistes puisent dans les archives photographiques, les récits de famille ou les documents d'archives. D'autres questionnent les hiérarchies sociales héritées du colonialisme, tout en mettant en lumière les luttes pour la décolonisation.

La cartographie : Cette technique d'établissement de cartes et plans n'a eu de cesse d'évoluer des grands voyages du XII^e aux vues satellite actuelles, rendant compte d'une géographie de plus en plus précise. En art contemporain, la cartographie se rapporte à l'itinérance et au paysage, elle peut aussi bien être documentaire que plus abstraite, voire fictionnelle. Certain-es artistes jouent sur les détails ou, au contraire, la réduction et la simplification. Elle est au premier plan de leur cheminement de pensée car la cartographie peut se voir comme une construction mentale de l'espace. Elle offre un terrain d'explorations et est support à des questions liées à notre monde en constante évolution.


Extractivisme : Exploitation massive des ressources de la nature ou de la biosphère. La notion d'extractivisme est polysémique puisqu'elle désigne toutes les formes et tous les moyens d'exploitation industrielle de la nature. L'extractivisme consiste à extraire, directement dans le milieu naturel et sans retour vers lui, des ressources naturelles qui se renouvellent faiblement, lentement, difficilement ou coûteusement. Il s'agit d'un mode spécifique d'accumulation de richesses, reposant sur des « activités qui extraient d'importantes quantités de ressources naturelles destinées à l'export.

Ressources :



Télécharger la feuille de salle



Frac des Pays de la Loire  Fonds régional d'art contemporain
www.fracdespaysdelaloire.com

24 bis bd Ampère, La Fleuriaye,
44470 Carquefou

21 Quai des Antilles
44200 Nantes

Groupes sur RDV :
Pré-inscription sur le site du Frac, rubrique "publics > scolaires"

T. 02 28 01 57 62
c.godefroy@fracdpl.com

T. 02 28 01 57 74
e.leguellaut@fracdpl.com

[* Vers l'exposition Mondes souterrains. 20 000 Lieux sous la terre au Louvre-Lens](#)

[* Une histoire souterraine - Le Cours de l'Histoire Une série de 4 podcasts sur France Culture](#)

Deux épisodes de *L'atelier A* sur Arte dédiés à [* Kubra Khademi](#) et [* Capucine Vever](#)

Bibliographie :

→ Mohamed Amer Meziane, *Au bord des mondes, vers une anthropologie métaphysique*, éditions Vues de l'esprit, 2023

→ Neal Beggs, *Starmaps, Sainte-Croix, Vallée française*, éditions Keymouse, 2006

Littérature jeunesse :

→ Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*, 1864

→ Marc Barnett, John Klassen, *Sam et Tom : L'incroyable aventure*, éditions Milan, 2014

Tout près d'ici :

→ [Les caves troglodytes de la Maison Ackerman et les œuvres in situ des artistes lauréat-es de la résidence Ackerman + Fontevraud à Saumur](#)

→ [L'exposition Trésors & biodiversité au Muséum d'histoire naturelle de Nantes](#)

→ [L'exposition Terre Terrain Territoire à l'ENSA - École d'Architecture de Nantes](#)

Venir en visite :

Toutes les visites sont accompagnées et gratuites. Le trajet est à la charge de l'établissement. Les visites sont adaptées selon le niveau et l'âge. Ces moments d'expérience avec les œuvres favorisent à la fois un regard sensible et analytique. L'élève est acteur, il expérimente, observe, s'exprime et échange avec les autres.

Les groupes sont accueillis sur RDV, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis à partir de 10h.

Pré-réservation en ligne sur :

www.fracdespaysdelaloire.com

T. 02 28 01 57 62 - c.godefroy@fracdpl.com

Document réalisé avec Hélène Quéré, professeure DAAC, téléchargeable sur le site internet du Frac.

Service des publics :
Lucie Charrier
l.charrier@fracdpl.com
T. 02 28 01 57 66

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire.

